

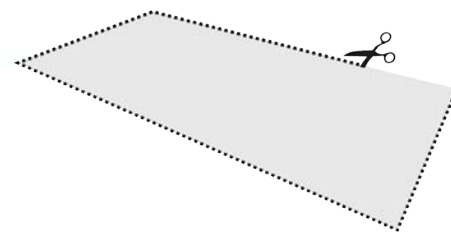
# le patch.

La friche ferroviaire est aride, tout y est gris. Le concept est un véritable pansement de verdure : un «patch» vert.

L'esprit industriel de la friche ferroviaire nous amène à nous questionner sur la matérialité de ce mobilier. Le caillebotis, ce revêtement de sol permettant le drainage des surfaces, est utilisé ici comme surface plantée. La végétation, totalement absente du site actuel, reprend ici ses droits. À la manière de la fleur qui pousse à travers l'asphalte, les graminées et herbes sauvages surgissent par les interstices du caillebotis de plastique. Le mobilier est accueillant pour les passants, c'est une zone de fraîcheur en plein soleil. On peut s'y assoir ou s'y allonger, à l'ombre d'un arbre.

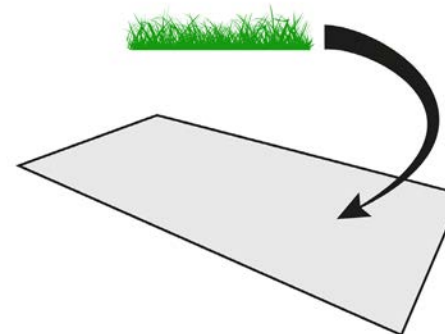
Le caillebotis devient le protecteur de la verdure. La terre, dans des bacs déposés sur le sol, reste humide et au frais alors que les brindilles montent pour chercher la lumière. Les plantes indigènes choisies exigent peu d'entretien et la pluie suffit à garder le tout vivant.

La structure du matériau lui permet d'être autoporté et contreventé et le quadrillage lui donne une bonne adhérence.

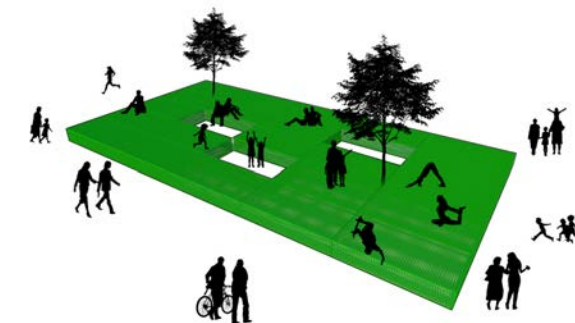


une friche aride et grise

## processus.



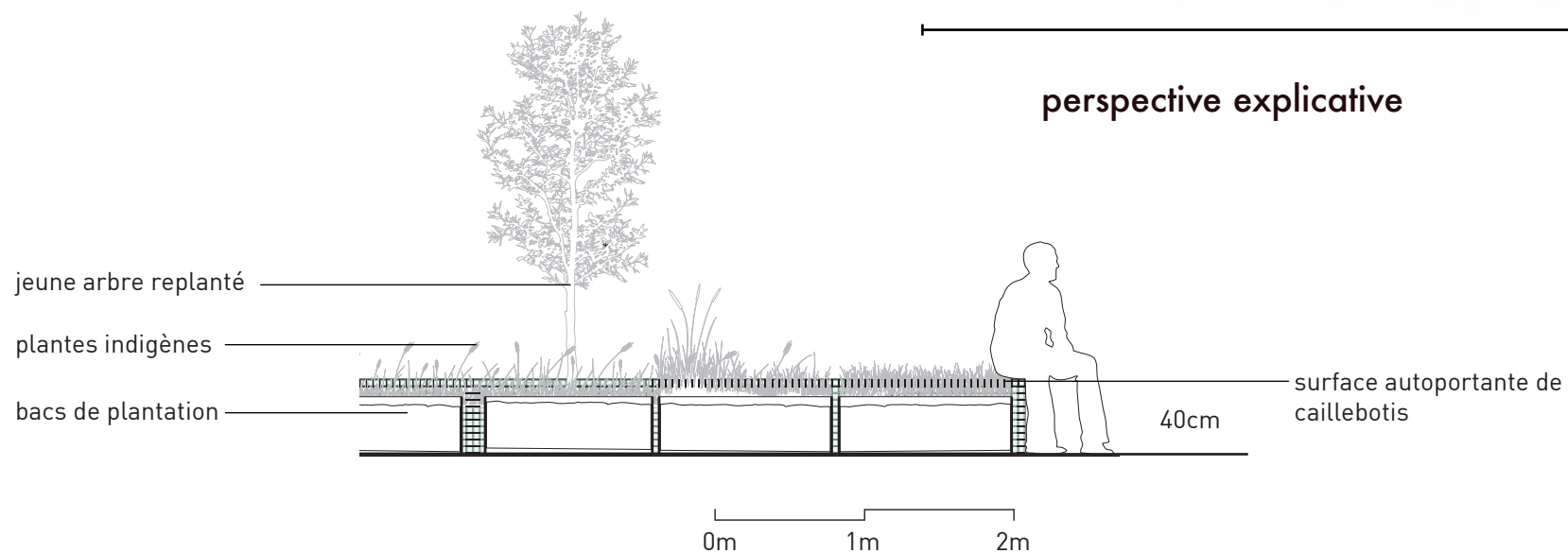
l'insertion de verdure



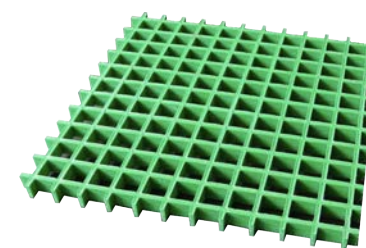
le patch comme intervention



perspective explicative



coupe technique



caillebotis FRP